



«La question du vivant, c'est l'essence du théâtre»

Vincent Baudriller, capitaine depuis bientôt dix ans, raconte un Vidy pluriel. On dézoome, des rives du lac au monde entier.

Publié aujourd'hui à 15h56, Natacha Rossel

«Ouverture». Le terme choisi pour la séquence d'inauguration du Théâtre de Vidy rénové a tout du mantra. Le théâtre au bord de l'eau rouvre ses portes après plus de deux ans de rénovation, mais la portée du message va plus loin: c'est un lieu où les arts vivants s'ouvrent aux artistes du cru et d'autres contrées, aux publics de tous bords, rassemblés autour d'œuvres qui interrogent le monde. On saisit l'occasion de proposer à Vincent Baudriller, son directeur depuis presque dix ans, d'ouvrir la focale et de raconter Vidy en cinq points. De son ancrage au bord du lac à ses échappées lointaines.

Tourné vers le lac

Le théâtre au bord de l'eau (la formule est de Matthias Langhoff) est tourné vers le parc de verdure, le Léman, les Alpes, l'horizon. De ce panorama idyllique surgissent les alarmes écologiques, lesquelles irriguent la programmation de Vidy. «La connexion à la nature est l'une des questions essentielles d'aujourd'hui et de demain, confie Vincent Baudriller. Or, la question du vivant, c'est l'essence du théâtre.» Pour l'anecdote, les Romains avaient eux aussi jeté leur dévolu sur les rives du «lacus Lemanus» pour installer leur théâtre, dont les ruines se trouvent à 500 m du pavillon de Max Bill!

«Cette diversité sociale et culturelle correspond à cette idée d'un théâtre pensé comme un carrefour ouvert sur le monde.»

Dans ce cadre chatoyant, la pelouse de Vidy, si prisée pendant les beaux jours, tend elle aussi un miroir au théâtre: «On entend toutes les musiques du monde. Cette diversité sociale et culturelle correspond à cette idée d'un théâtre pensé comme un carrefour ouvert sur le monde, où l'on joue des spectacles dans différentes langues.»

Inscrit dans la cité

Son ancrage au bord du lac a beau le tenir éloigné des bruissements de la ville, le Théâtre de Vidy ne s'en inscrit pas moins au cœur de la cité. Sur scène, dans le foyer, jusque sur la pelouse, les artistes mettent en résonance les questions qui agitent notre société et ouvrent, par le prisme de l'art, de nouveaux champs de réflexion, des nouveaux imaginaires. «Nous les accompagnons dans le risque de chercher, d'inventer et de fabriquer leur théâtre. Une grande partie des spectacles présentés sont créés ici.»

Une fois mises en partage, les œuvres rassemblent les êtres, stimulent le débat. «Ce qui me réjouit, c'est de voir des spectatrices et spectateurs de générations différentes assis devant un spectacle qu'ils vivent différemment, et de les entendre échanger autour d'un verre à la Kantina.»

Si les aficionados se pressent à Vidy (la parenthèse du Covid se refermant peu à peu), l'ouverture au plus grand monde reste un défi de taille pour le théâtre. Les enjeux sont multiples; les solutions plurielles. Des exemples? Introduction du prix flexible, activités de sensibilisation aux arts de la scène ou, plus prosaïquement, installation d'un ascenseur pour les personnes à mobilité réduite ouvrent des perspectives toujours plus inclusives.

Mais toucher de nouveaux publics implique aussi de faire un pas vers d'autres espaces, d'autres réalités. À l'image de rhizomes, Vidy tisse des liens solides et pérennes avec la vie lausannoise: le Parc naturel du Jorat (avec des spectacles en forêt), le pôle muséal Plateforme 10, des maisons de quartiers, l'université, l'EVAM...

Carrefour en Suisse



Vidy est né d'une exposition nationale. Fort de cet ADN, le théâtre au bord de l'eau se place au carrefour d'une Suisse multiculturelle. Au gré des saisons, une pléiade d'artistes des autres régions linguistiques ont rejoint la constellation des habitués: Stefan Kaegi, Alexandra Bachzetsis, Thom Luz, Christoph Marthaler.

Le mouvement se déplie dans les deux sens. Ainsi, les œuvres créées à Vidy traversent de plus en plus le Röstigraben. «Notre rôle de producteur nous incite à créer des liens avec la scène indépendante de toute la Suisse et les Stadttheater alémaniques (ndlr: institutions dotées d'une troupe permanente), comme le Theater Basel où nous présentons cette saison nos productions de Magali Tosato, Jeanne Balibar, Lionel Baier, Massimo Furlan et Claire de Ribaupierre.»

Au cœur de l'Europe

«La Suisse est au centre de l'Europe, et ses fleuves rayonnent vers l'ensemble du continent, de la mer du Nord à la Méditerranée.» La métaphore sied au Théâtre de Vidy, ce carrefour d'idées, d'esthétiques, de langages scéniques.

Pour que les œuvres circulent vers et depuis Vidy, pour que les artistes se rencontrent, Vincent Baudriller et son équipe ont tissé plusieurs réseaux à l'échelle européenne, dans le sillage de Matthias Langhoff et de René Gonzalez. On citera des programmes transfrontaliers comme le projet CDuLab, avec Les 2 Scènes de Besançon autour des enjeux de durabilité, ou des programmes européens avec plusieurs théâtres du continent, comme celui autour de la création «Paysages partagés» avec Milan, Ljubljana, Berlin, Lisbonne, Avignon...

Pulsations du monde

Le cœur de Vidy bat au rythme des pulsations du monde. Les thèmes de la migration, du climat, des héritages irriguent les saisons, portés par des artistes d'ici et d'ailleurs. «On ne peut pas penser le monde replié sur soi. Il est essentiel de rester en contact avec d'autres manières de penser et de partager d'autres façons de se relier les uns aux autres.»

Mais alors... Comment concilier altérité et écologie? «Il faut résoudre ce paradoxe en modifiant certaines pratiques. Par exemple, quand nous faisons venir un ou une artiste de loin, nous l'invitons à passer du temps à Lausanne et à imaginer une collaboration avec des artistes d'ici. Cette saison, le chorégraphe congolais Faustin Linyekula viendra créer son spectacle «My body, my archive» en mars. En parallèle, il collaborera avec Mamu Tshi (danseuse lausannoise d'origine congolaise) pour une création en mai.»

Retour sur la pelouse de Vidy. «Quand il fait beau, le monde entier ou presque est là, devant nous. Comme dans les salles du Théâtre de Vidy.» La boucle est bouclée.

Les membres de la direction

Cet article a été publié dans le supplément réalisé en collaboration avec le Service de la culture de la Ville de Lausanne, paru le 14 janvier 2023.



↳ Lire en ligne



Ordre: 1087983
N° de thème: 808.005

Référence: 86882406
Couverture Page: 3/5



Vincent Baudriller, directeur du théâtre, dans la Salle 64 Charles Apothéloz rénovée. Derrière lui, le décor du spectacle d'ouverture, «Cosmic Drama», de Philippe Quesne. Florian Cella



Le Théâtre de Vidy vu du ciel. J.-P. GUINNARD

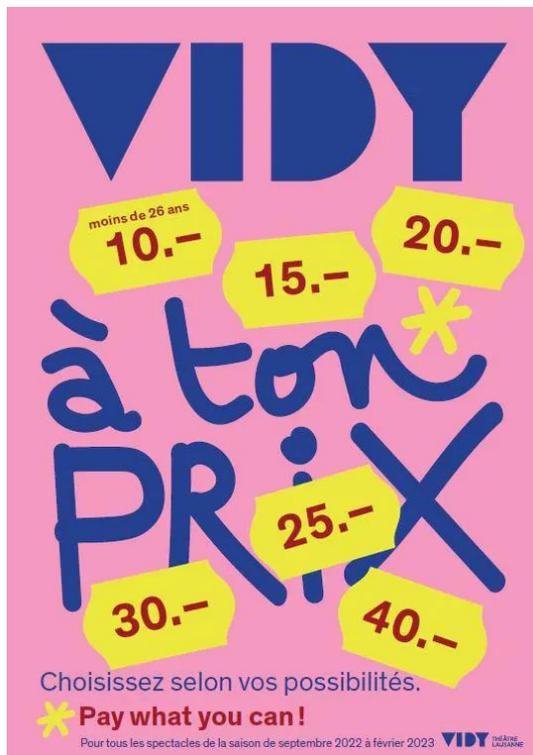


Lire en ligne

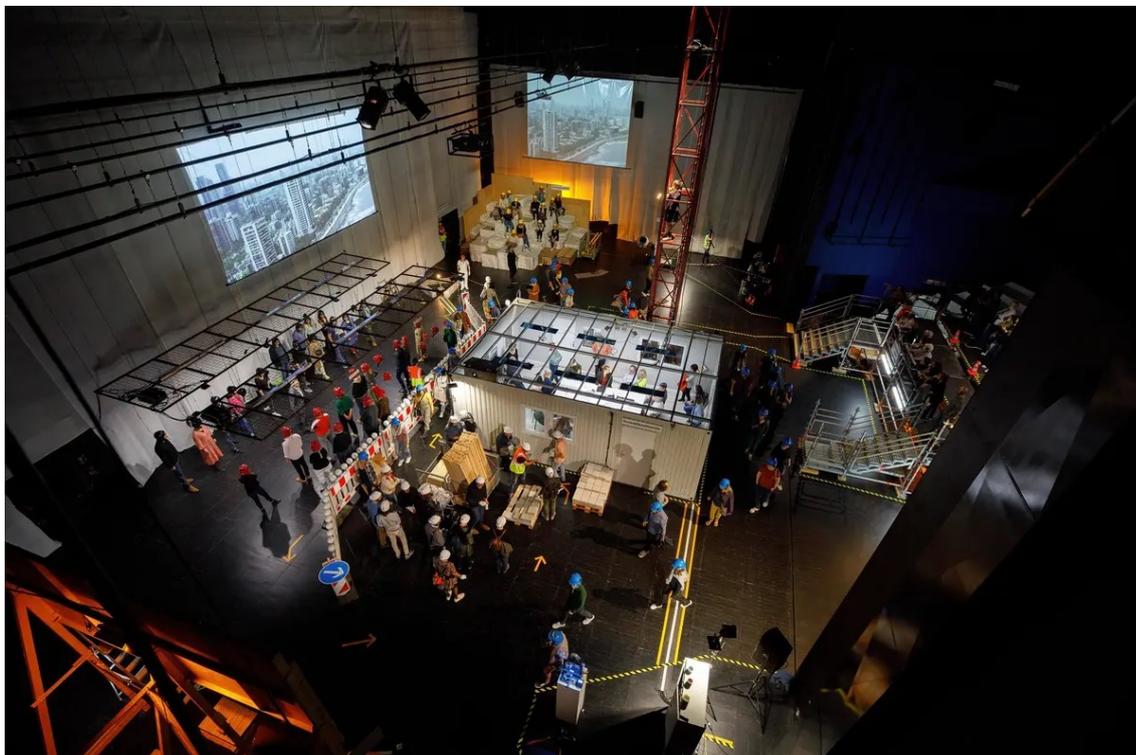


Ordre: 1087983
N° de thème: 808.005

Référence: 86882406
Coupage Page: 4/5



L'affiche de la politique tarifaire «Vidy à ton prix». DR



Le spectacle immersif «Société en chantier» de Stefan Kaegi. Erik Damiano



↳ Lire en ligne



Ordre: 1087983
N° de thème: 808.005

Référence: 86882406
Coupure Page: 5/5



Le spectacle immersif «Paysages partagés» en création pour mai et juin. Léonard Rossi



Le chorégraphe congolais Faustin Linyekula créera son spectacle «My body, my archive» en mars puis collaborera avec Mamu Tshi pour une création en mai. Elise Fitte-Duval